SOLASTALGIE

WWW.GREGOIREDELANOS.COM
@GREGOIREDELANOS SUR LES INTERNETS
E-MAIL : GREGOIREDELANOS@OUTLOOK.COM

ADRESSE : 47 AV. RAYMOND BERGOUGNAN
63100 CLERMONT-FERRAND
TEL. : 06.35.53.23.62

CLERMONT-FERRAND
45°48'06'' NORD
3°06'09'' EST

NOTE D'INTENTION

RÉSUMÉ

recherchez personnelles, 2021

Les données scientifiques sur le changement climatiques sont alarmantes, démontrant un effondrement massif des écosystèmes. Ce projet de création explore le concept de solastalgie, décrivant la douleur morale causée par la perte irréparable des écosystèmes, et les liens unissant un territoire habité et ses habitants. Il est question de la perte du lieu physique, palpable, qui est directement impacté par ces menaces environnementales, mais aussi celle du paysage intérieur des individus, qui se dévaste, solitairement souvent, au gré d'une nostalgie d'un futur qui s'étiole.

Je souhaite travailler avec un jeune public de 8 à 12 ans, pour les inviter à développer de manière sensible et visuelle leur propre attachement à leur territoire, la richesse de sa biodiversité, les interactions qui s'y déroulent, entre domination et entraide, les menaces qui planent sur lui, et les solutions que l'on pourrait déployer pour le protéger, par la création de photos produites grâce à une technique faisant intervenir un procédé naturel, l'anthotype, et son détournement plastique faisant émerger de nouveaux imaginaires.

PROJET DE CRÉATION ET TRAVAIL DE TRANSMISSION

D'ici un siècle, les températures sur Terre risquent d'augmenter de +3°C, si les Etats tiennent leurs engagements, à +7°C si l'on continue sur la même trajectoire[1]. Cela entraînera des événements climatiques intenses et répétés, la disparition de forêts et de zones humides, des crises alimentaires, la pression des ressources favorisant le développement d'épidémies. A +7°C, le permafrost en Sibérie libérera des dizaines de gigatonnes de CO2, créant un emballement : 40% des espèces animales et végétales disparaîtront, le coût financier des catastrophes sera devenu insoutenable, entraînant un effondrement systémique[2,3].

...
Pensez à respirer.
C'est exactement ceci, un sentiment de gorge nouée mêlée d'urgence. Le ressentez-vous ?

Ce projet de création se motive par mon intérêt sur les **questions de biodiversité et de rapport complexe qu'entretient l'humain avec la nature**, mon propos artistique étant nourri par des faits scientifiques. A l'instar des photographes Coline Jourdan[4], dont les expérimentations plastiques abordent le conflit entre pollution et nature, ou Matthieu Gafsou[5] explorant **le concept de solastalgie, décrivant la douleur morale causée par la perte irréparable des écosystèmes d'un territoire**, je souhaite porter une réflexion sensible sur cette même notion, en explorant les liens unissant un territoire habité et ses habitants.

J'aimerais explorer de manière poétique et plastique, par le médium photographique, la notion de « solastalgie ». Ce propos prend racine dans mes propres sentiment d'impuissance et de tristesse face à l'effondrement de notre biodiversité et des effets destructeurs de l'action humaine sur l'environnement. Si j'aborde ici la perte du lieu physique, palpable, celui qui est directement impacté par ces menaces environnementales, mon but est aussi de représenter le **paysage intérieur** des individus confrontés à cette perte. Lui aussi se dévaste, solitairement souvent, au gré d'une nostalgie d'un futur qui s'étiole. Faire émerger un travail sur cette notion et l'impact émotionnel qu'elle induit, sur un territoire précis, participe à une approche de compréhension de ce mécanisme et de **formalisation visuelle de ces sentiments**.

J'aimerais donner à ce travail deux dimensions plastiques, afin de faire ressortir l'impression de perte, de danger imminent, et d'incertitude :

- des **photographies millimétrées et réfléchies comme des compositions figuratives**, sur une même trame (dimensions, compositions, médium...). Le travail numérique serait ici facteur de précision, par la retouche notamment, le détail et la grande profondeur de champ, quasi-scientifique.

- des **photographies abstraites proches des sensations, du naturel, faisant intervenir différents médiums, du flou, de la texture**. J'aimerais poursuivre un travail déjà entamé sur l'émulsion photographique, explorer sa fragilité, sa viscosité, ses différents états, sa capacité à être altérée, et surtout sa double condition chimique et biologique. Grâce à la technique du **« film soup »**, les pellicules argentiques couleurs seront trempées dans des bains de plantes ou de champignons pour créer des **altérations naturelles aux paysages**.

[1] *Réchauffement climatique : de nouveaux modèles prévoient jusqu'à +7°C en 2100 !*, Futura Sciences avec l'AFP paru le 22/09/2019, Lien ici

[2] *Réchauffement climatique : les scénarios catastrophes*, Par Blaise Mao - Publié le 07/12/2009, Mis à jour le 01/07/2010, Lien ici

[3] *Communiqué de presse: Le dangereux déclin de la nature : Un taux d'extinction des espèces « sans précédent » et qui s'accélère*, Lien ici

[4] *Coline Jourdan expose au jardin des plantes*, Maryse Bunel, Relkito, 4 octobre 2019

[5] *1+2 Elégies*, Matthieu Gafsou, Manon Lanjouère, Matilda Holloway, préface Fabien Ribery, Résidence 1+2 2019, Filigranes Editions

En parallèle de ce travail de création, je souhaite transposer cette réflexion au **travail de transmission avec un groupe d'une dizaine d'enfants de 8 à 12 ans environ, leur donnant l'opportunité de développer de manière sensible et visuelle leur propre attachement à leur territoire**, la richesse de sa biodiversité, les i**nteractions qui s'y déroulent**, les r**apports de domination et d'entraide** de ses composantes, les **menaces** qui planent sur lui, et les **solutions que l'on pourrait déployer pour le protéger**. L'enjeu est de parvenir à sensibiliser les enfants tout en donnant une part importante aux imaginaires optimistes pouvant les engager dans un lien fort à leur territoire. Je souhaite m'inspirer des lieux autour du quartier de la Gauthière à Clermont-Ferrand pour recueillir des témoignages de cette expérience, qu'ils soient **naturels ou artificiels, pollués ou préservés, industriels ou forestiers**. Pour cela, un partenariat avec l'**Espace Nelson Mandela** est idéal. Une **randonnée photographique** sera le point de départ de cette réflexion : entre les **grands ensembles de la Gauthière, l'usine Michelin, les Vignes, et l'espace naturel du Puy de Chanturgue**, elle sera le point de rencontre entre différentes typologies d'espaces.

Les enfants seront ainsi invités à créer chacun un **paysage sensible d'images de leur territoire habité**, des lieux qu'ils auront parcouru pendant cette randonnée, formalisé par une production mixte entre la photographie et la production plastique. Ils emprunteront une démarche scientifique, qui **documentera finement les lieux photographiés, et en extrapolera des imaginaires fictionnels vertueux**. D'un point de vue plastique, il s'agira d'explorer la photographie par le prisme d'un procédé naturel. Après avoir choisi un lieu chacun, les enfants porteront leur regard dessus, découvriront la technique de **l'anthotype**[6], un tirage photographique sans procédé chimique, uniquement avec du jus de plantes, et la lumière du soleil. Il s'agira d'étudier les éventuelles **traces de pollution** du lieu : les déchets seront ramassés, étudiés de manière scientifique telles des **pièces à conviction**, et photographiés en studio. Les enfants mêleront ainsi **éléments naturels et artificiels appartenant au site étudié**, et produiront un imaginaire à partir de ceux-ci à travers cette question : **et si ce lieu se transformait, que vousdriez-vous y voir en 2041 ?** Celui-ci prendra la forme d'une **production entre dessin, peinture, et collages,** à partir de reproductions de leurs photographies, qui seront détournées par ces procédés.

Philosophiquement, nous tenterons de définir les **notions d'habitat, de symbiose, les espaces et leur typologie, la notion de paysage**. Pour ce faire, l**es enfants pourront s'inspirer de plusieurs œuvres qui leur seront présentées en introduction de chaque séance** : des photographies de Guillem Vidal, Letizia Le Fur ou Gregory Crewdson, représentant des lieux naturels, celles d'Alexander Gronsky mêlant les grands ensembles à des espaces naturels déserts, le recueil d'illustrations *Et Si…? Alternatiba, 60 intellectuel·les et artistes dessinent le monde d'après* où figurent des représentations vertueuses d'un paysage urbain transformé, etc.

Par le passé, j'ai pu explorer les liens reliant des individus à un lieu, dans une série fictionnelle où les modèles étaient détachés de leur lieu de vie et projeté sur des supports photographiques autres que le papier. Cette série *Hors-cadre* avait pour vocation d'interroger les limites de l'image, du support physique et du cadre social. Ici, je souhaite poursuivre cette réflexion en y incluant une dimension plus sensible, documentaire, et faire intervenir les **liens entre humain et nature**.

Il est essentiel pour moi d'i**nterroger cette problématique globale par le prisme du territoire local**, et éveiller les consciences. L'Auvergne est une région que je connais bien, et une des plus riches de France en territoires protégés. Je souhaite poursuivre ce projet dans d'autres endroits, notamment en Haute-Loire où j'ai débuté un travail documentaire et plastique autour du Pertuis et de St Hostien, où se construit une route nationale au milieu de zones humides, naturelles et agricoles, poussé par l'urgence de transmettre un discours engagé sur la protection de l'environnement par le médium artistique.

[6] cf. illustration d'anthotype page 11

SOLASTALGIE

\so.las.tal.ʒi\ féminin

Néologisme inventé par le philosophe australien Glenn Albrecht, avec un premier article publié sur ce sujet en 2005, construit avec le latin *sōlācium* (confort) et le grec *algia* (douleur)

(Psychologie) Forme de détresse psychique ou existentielle causée par les changements perçus dans l'environnement du sujet.

VALORISATION

PRÉSENTATION DU TRAVAIL DE CRÉATION EN COURS

> Le **projet de création** est en cours de réalisation, et explore le concept de solastalgie, décrivant la douleur morale causée par la perte irréparable des écosystèmes, et les liens unissant un territoire habité et ses habitants. Il est question de la perte du lieu physique, palpable, qui est directement impacté par des menaces environnementales, mais aussi celle du paysage intérieur des individus, qui se dévaste, solitairement souvent, au gré d'une nostalgie d'un futur qui s'étiole.

Le but de la restitution ne sera pas de présenter des œuvres finies, mais le **processus de création**, et le cheminement avant, pendant et après la résidence. Cela prendra la forme d'une projection durant laquelle une courte présentation du projet aura lieu. Elle montrera les **techniques utilisées**, mais également les **premières photographies** du projet.

VERNISSAGE DES TRAVAUX ISSUS DES ATELIERS DE MÉDIATION

> Le **projet de médiation** invite les enfants à développer de manière sensible et visuelle leur propre attachement à leur territoire, la richesse de sa biodiversité, les interactions qui s'y déroulent, entre domination et entraide, les menaces qui planent sur lui, et les solutions que l'on pourrait déployer pour le protéger, par la création de photos produites grâce à une technique faisant intervenir un procédé naturel, l'anthotype, et son détournement plastique faisant émerger de nouveaux imaginaires.

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE
Regards d'enfants de La Gauthière, entre ville & nature

MERCREDI 3 NOVEMBRE 2021 À 18H00
CENTRE SOCIAL MANDELA - LA GAUTHIÈRE
33 RUE TOURRETTE, 63100 CLERMONT-FERRAND

Regards d'enfants de La Gauthière, entre ville & nature
DU 27 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE 2021

projet en partenariat avec le Centre social Mandela - La Gauthière à Clermont-Ferrand, dans le cadre de l'Été culturel, manifestation à l'initiative du Ministère de la culture et mise en œuvre par la Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes et les opérateurs nationaux

été culturel 2021 — PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES Liberté Égalité Fraternité — VILLE DE CLERMONT FERRAND — GREGOIRE DELANOS PHOTOGRAPHER

GRÉGOIRE DELANOS

SOLASTALGIE, prémices

sortie de résidence, travail en cours

D'ici un siècle, les températures sur Terre risquent d'augmenter de +3°C, si les Etats tiennent leurs engagements, à +7°C si l'on continue sur la même trajectoire. Cela entraînera des événements climatiques intenses et répétés, la disparition de forêts et de zones humides, des crises alimentaires, la pression des ressources favorisant le développement d'épidémies. A +7°C, le permafrost en Sibérie libérera des dizaines de gigatonnes de CO_2, créant un emballement : 40% des espèces animales et végétales disparaîtront, le coût financier des catastrophes sera devenu insoutenable, entraînant un effondrement systémique.

...

Pensez à respirer.
C'est exactement ceci, un sentiment de gorge nouée mêlée d'urgence. Le ressentez-vous ?

J'explore de manière poétique et plastique, par le médium photographique, la notion de « solastalgie ». Ce propos prend racine dans mes propres sentiment d'impuissance et de tristesse face à l'effondrement de notre biodiversité et des effets destructeurs de l'action humaine sur l'environnement. Si j'aborde ici la perte du lieu physique, palpable, celui qui est directement impacté par ces menaces environnementales, mon but est aussi de représenter le paysage intérieur des individus confrontés à cette perte. Lui aussi se dévaste, solitairement souvent, au gré d'une nostalgie d'un futur qui s'étiole. Faire émerger un travail sur cette notion et l'impact émotionnel qu'elle induit, sur un territoire précis, participe à une approche de compréhension de ce mécanisme et de formalisation visuelle de ces sentiments.

Durant la résidence de recherche et de création qui m'a été permise dans le cadre de l'Eté culturel, j'ai formalisé cette problématique sous différentes séries, abstraites, documentaires ou plastiques. Ce travail est encore en cours et se poursuit, en voici un aperçu.

projet en partenariat avec le Centre social Mandela - La Gauthière, dans le cadre de l'Eté culturel, manifestation à l'initiative du Ministère de la culture et mise en œuvre par la Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes et les opérateurs nationaux

été culturel 2021

PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

VILLE DE CLERMONT FERRAND

Remerciements : Francis, Nathalie, Renaud, Marion, Lucien et tous les membres de la Lutte des Sucs, Léa Maia, Parfait Samba, Maxime Sèvre, Rémy Guillet, Maxime Gobet de L'Imaginarium du Photographe, Antoine Pesnel, Riot House Production, la Direction régionale des Affaires Culturelles Auvergne – Rhône-Alpes, la Ville de Clermont-Ferrand

GRÉGOIRE DELANOS

REGARDS D'ENFANTS DE LA GAUTHIÈRE, ENTRE VILLE & NATURE

EMERIC • GLOIRE • JAVETY • JENNAH • MELINA • NAËLLE • SAÏD • SOFIA • WHITNEY • WILLIAM

Il y a d'abord les tours, et à leurs pieds les parkings, entourés de platanes. Un peu plus loin, au centre d'un îlot, s'étend une pelouse. Ainsi débute le parcours, le long des grands axes et à travers les quartiers. On récolte les indices au fur et à mesure, ceux d'une présence un peu encombrante. L'empreinte humaine est partout, des sols recouverts d'asphalte, à l'herbe rase où gisent les détritus.

C'est alors que la pente se raidit. Dans le miroir, sur le quai du tramway, l'étendue de la ville se reflète, tandis qu'à sa suite s'alignent les vignes. Les panneaux droits et métalliques font place aux troncs fins et tortueux dans les fossés. Les herbes hautes sont plus nombreuses, la terre succède au goudron. C'est l'ascension.

On s'émerveille, on admire. La nature qui paraissait encore lointaine quelques minutes plus tôt, nous enveloppe désormais. Les chants d'oiseaux prennent le pas sur le murmure lointain de la ville. Son vrombissement ressemble à la respiration tranquille d'un géant assoupi.

Cependant, même ici, les preuves anthropiques sont légion. Les enfants, alors, s'indignent. Leur émerveillement, ils l'immortalisent sur le capteur de l'appareil photo.

La lumière à travers les feuillages d'un chemin sauvage.
Les motifs des ombellifères dans le relief de la colline.
La fleur fragile au sein de l'amas végétal qui la protège.
Le maillage urbain et son architecture tantôt itérative, tantôt chaotique.
Ils se prennent en photo eux aussi.
Et leurs regards impressionnent. Ils captent le mouvement léger d'un buste, les frontières du paysage, les entrelacs des quartiers comme ceux de la forêt.

Vient le temps de saisir ces images sur le papier. On découpe, on moud, on écrase, on presse, on récolte, on trempe, on peint, on sèche. L'encre n'est autre qu'un jus de plante. Les peaux se teignent de vert.
On rit.
Puis les images se révèlent, éphémères. On devine ici une chaîne de volcans, là le relief de la ville. Et si...

Et si on imaginait ce que tout cela pourrait devenir dans vingt ans ?
Pour eux, vingt ans, c'est une éternité. C'est deux à trois fois leur vie.

Les arbres poussent sur les maisons et les immeubles, les feuilles se teignent d'un blanc cendré, le ciel s'embrase et rougeoie, tout n'est plus que nuées ardentes, la nuit tombe. Lorsque la neige efface la ville sous un épais manteau, la flore renaît dans un tourbillon, le ciel se pare de rose et d'étoiles argentées sous les yeux des spectateurs, en haut de la montagne. Certains deviennent princes et princesses, chevaliers, fées de la nature, qui elle-même se mue en motifs colorés.
A travers leurs pinceaux naissent leurs espoirs, leurs craintes ; l'imagination déborde.
Ils ont encore le temps de l'insouciance.

projet en partenariat avec le Centre social Mandela - La Gauthière, dans le cadre de l'Été culturel, manifestation à l'initiative du Ministère de la culture et mise en œuvre par la Direction régionale des affaires culturelles Auvergne – Rhône-Alpes et les opérateurs nationaux.

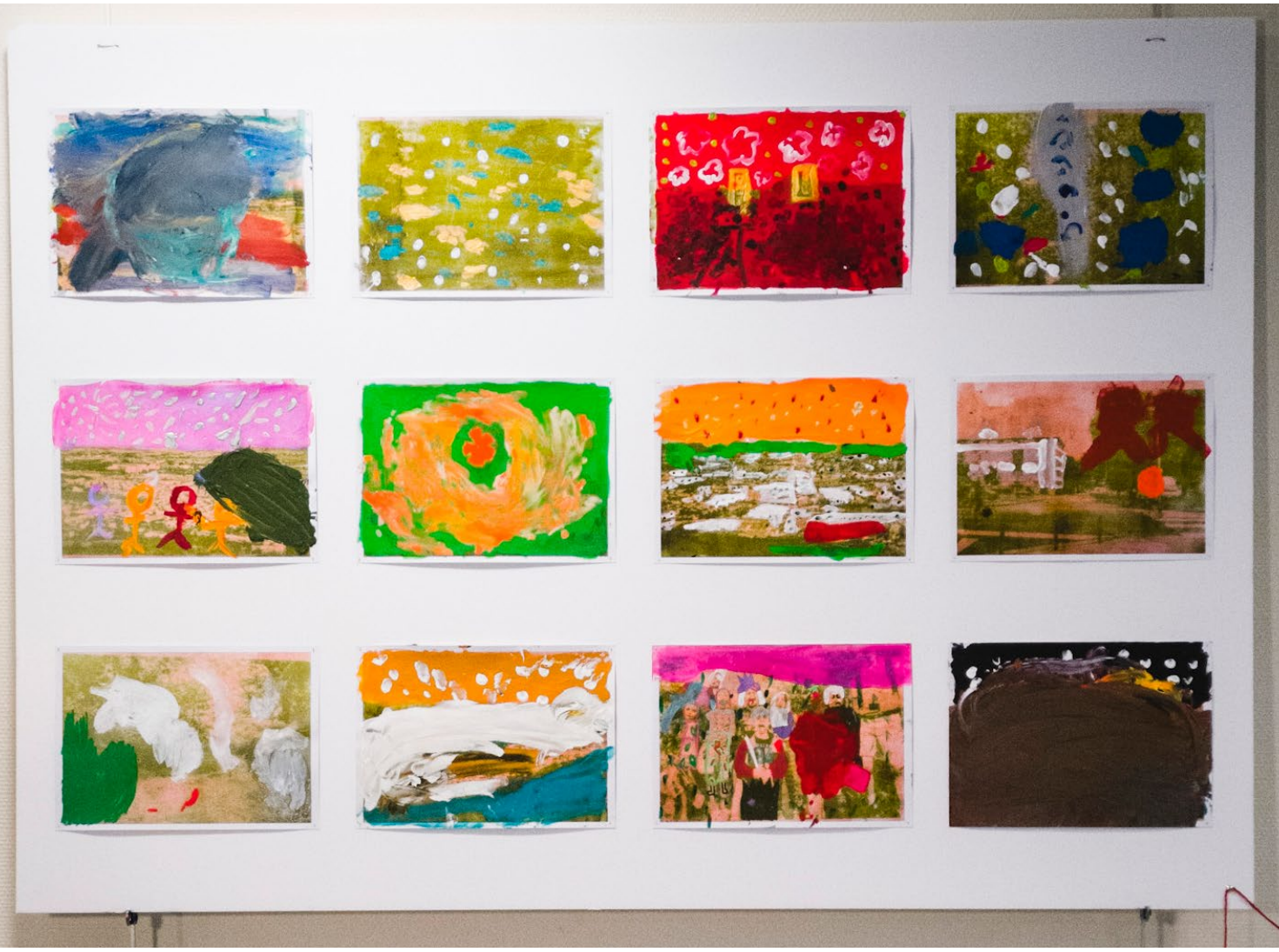
été culturel 2021

PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
Liberté
Égalité
Fraternité

VILLE DE CLERMONT FERRAND

Animateur•ice•s : Chahinez, Thibaud, Wendy

Remerciements : Mohamed Dhib, Anastasia Brussol, Antoine Pesnel, Agnès Monier, Nicolas Grand, Rémy Guillet, Maxime Gobet – L'Imaginarium du Photographe, la Direction régionale des Affaires Culturelles Auvergne – Rhône-Alpes, la Ville de Clermont-Ferrand

GRÉGOIRE DELANOS
REGARDS D'ENFANTS DE LA GAUTHIÈRE, ENTRE VILLE & NATURE
EMERIC · GLOIRE · JAVETY · JENNAH · MELINA · NAELLE · SAÏD · SOFIA · WHITNEY · WILLIAM

PIÈCE À CONVICTION – ÉCOSYSTÈME DE LA GAUTHIÈRE
COLLECTÉE LE 04/08/21
PAR Whitney
LIEU début de la forêt
NATURE DE L'OBJET des petits coquillages
PIÈCE À CONVICTION – ÉCOSYSTÈME DE LA GAUTHIÈRE
COLLECTÉE LE 04/08/2021
PAR GLORIA
LIEU autour du caillou jaune
NATURE DE L'OBJET des fleurs
SIGNATURE DE LA PERSONNE CHARGÉE DE L'ENQUÊTE
gloria